

حكايته الغريبة يذكر ان احد الفقراء بخارى رأى بها بلبن هذا وكان قصيراً حقيراً ذميماً فقال له يا تركك وهي لفظة تعرب عن الاحتقار فقال له لبيك يا خوند فاعجبه كلامه فقال له اشترى من هذا الرمان وانشأ الى رمان يباع بالسوق فقال نعم واخرج فليسات لم يكن عنده سواها واشترى له من ذلك الرمان فلما اخذها الفقير قال له وهبتك ملك الهند فقبل بلبن يد نفسه وقال قبلت ورضيت واستقر ذلك في ضميره واتفق ان يعث السلطان شمس الدين للمش تاجراً يشتري له المماليك بسمرقند وبخارى وترمد فاشترى مائة مملوك كان من جعلتهم بلبن فلما دخل بالمماليك على السلطان اعجبه

## AVENTURE EXTRAORDINAIRE DE BALABAN.

On raconte qu'un fakîr de Bokhâra y vit ce Balaban, qui était de petite taille et d'un extérieur chétif et méprisable. Il lui dit : « Ô petit Turc ! » ce qui était une expression indiquant du mépris. Balaban répondit : « Me voici, ô mon maître. » Cette parole plut au fakîr. « Achète pour moi, reprit-il, de ces grenades », et il lui montrait des grenades qui étaient exposées en vente sur le marché. « Très-bien », répliqua Balaban ; et tirant quelques oboles, qui étaient tout ce qu'il possédait, il acheta plusieurs de ces grenades. Lorsque le fakîr les eut reçues, il lui dit : « Nous te donnons le royaume de l'Inde. » Balaban baisa sa propre main (c'est là une manière de saluer) et répondit : « J'accepte et je suis content. » Cette parole se fixa dans son esprit. Cependant il arriva que le sultan Chems eddîn Lalmich envoya un marchand, afin qu'il lui achetât des esclaves à Samarkand, à Bokhâra et à Termedh. Cet individu fit l'acquisition de cent esclaves, parmi lesquels se trouvait Balaban. Lorsqu'il se présenta avec eux devant le sultan, tous